

## Charlotte Denamur

charlottedenamur@live.fr

*L'amour c'est une occupation de l'espace.*

Henry Michaux, *Passages*,  
Gallimard, collection L'Imaginaire,  
1937-1950

Dans mon processus je recherche l'immédiateté, que ma pensée soit à la portée de mon geste. Je peins au sol en renversant beaucoup d'eau. Ce rapport d'horizontalité, de regard de surface plane est défini par la position de mon corps dans mon travail mais aussi dans le monde. Comment je me place, comment je regarde.

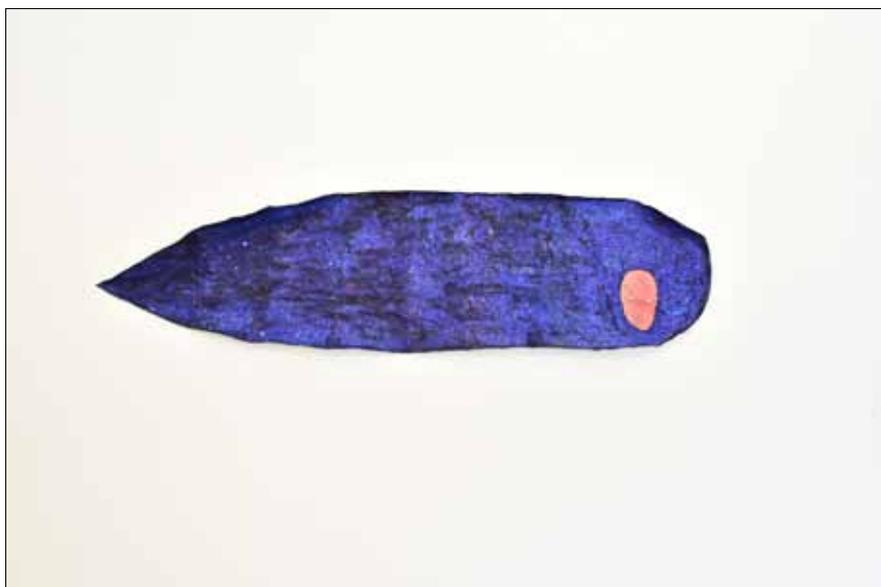
La peinture repose plusieurs jours en laissant une empreinte. Alors je montre le verso et la peinture devient une peau manipulable avec plusieurs faces visibles.

La manière dont j'opère pour colorer mes tissus se rapproche de la teinture, et peut évoquer des techniques ou rituels très anciens. Les films habillés d'une puissance chromatique m'inspirent: une couleur primaire de Jean-Luc Godard, une couleur franche de Pedro Almodovar, une couleur par projection dans *l'Enfer*, 1964 de Henri Clouzot, une teinte saturée de Shuji Terayama. Certaines images agissent en moi sous forme de persistances, d'obsessions comme dans un endroit où je serais allée.

Dans l'atelier les figures cohabitent, elles se superposent, se coupent la parole. Les espaces vides deviennent le lieu de montage des pièces entre elles, comme un dernier geste pour les activer. La peinture s'allonge, s'accroche, se retourne, se suspend, elle envahit aussi par les espaces vides, lorsque les blancs suggèrent une présence tandis que la couleur habite le reste des murs.

Les surfaces tactiles: les liquides, poudreuses, transparentes, pailletées ou fluos tentent un jeu de séduction avec le regard. Elles l'éloignent ou l'attrapent. La peinture et la vidéo entretiennent une relation ambiguë dont l'écran est le point de recherche commun. Les peintures reposent sur des fonds colorés comme un écran vidéo le serait sur un pan de mur rouge. La vidéo est lumière en mouvement, bruit de l'image par dessus ou par dessous la peinture. Pour mieux se confondre ou se séparer.

La peinture permet de tout renverser.  
Ouvrir un monde à ses pieds, faire un trou.



**Ariel**

2015

Peinture acrylique,  
paillettes, vernis.

80 x 250 cm



**Visage paysage**

2016

Peinture acrylique  
et huile.

230 × 230 cm

**Mains**

2016

Coton, encres, pigments.

2 × 100 cm × 300 cm